

# Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



## Informations express

Number 110, Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37700ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

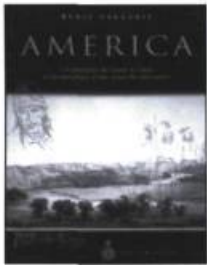
Cite this review

(2003). Review of [Informations express]. *Lettres québécoises*, (110), 54–55.

# Informations express

Denis Vaugeois

**AMERICA. L'EXPÉDITION DE LEWIS & CLARK ET LA NAISSANCE D'UNE NOUVELLE PUISSANCE 1803-1853**  
Sillery, Septentrion, 2002, 264 p., 30 \$



L'année 2003 permettra aux Étatsuniens de rappeler l'acquisition de l'immense territoire de la Louisiane en 1803. On dira sans doute que, « sous l'impulsion du président Jefferson », les États-Unis doubleront ainsi leur superficie. Puis ce sera le rappel de la fameuse expédition de Lewis et Clark, qui avaient reçu le mandat de trouver une voie navigable vers le Pacifique. Partis en mai 1804 de Saint Louis à l'embouchure du Missouri, ils reviendront en septembre 1806, après avoir passé deux hivers chez

les Amérindiens. On dira alors tous les mérites des deux capitaines, mais sans doute peu de chose des Amérindiens qui ont accueilli les explorateurs ou des Canadiens qui ont servi de guides, de chasseurs et d'interprètes.

Depuis plusieurs années, l'historien Denis Vaugeois se passionne pour l'Amérique française, les rivalités franco-anglaises et les alliances franco-amérindiennes. De longues recherches poursuivies sur le terrain l'ont conduit sur les traces de Lewis et Clark et l'ont amené à interroger de façon personnelle l'expédition elle-même et sa portée. Il en est sorti *America*. La déclaration d'indépendance de 1783 commençait par ces mots : *We the people of the United States*. Un demi-siècle plus tard, la formule aurait été *We are America*. À partir de 1803, les Étatsuniens prennent possession d'une partie du continent, mais n'hésitent pas à se prendre pour tout le continent. Ils sont les « Américains ». Ils sont l'Amérique. Ils le sont de droit divin. C'est leur *manifest destiny*. Aujourd'hui, elle leur suggère de se faire les gendarmes de la planète.

« America » est un nom qui a été créé en France en 1507 et Denis Vaugeois a choisi d'en faire le titre général de son essai. Un livre bien documenté qui est aussi un cours de géographie politique.

Pierre Valcour et François Beaudin (dir.)

« LA LIBERTÉ AUSSI VIENT DE DIEU... »

**TÉMOIGNAGES EN L'HONNEUR DE GEORGES-HENRI LÉVESQUE, O.P. (1903-2000)**  
Québec, PUL, 2002, 312 p., 30 \$



Le père Georges-Henri Lévesque, dominicain, fondateur de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, a prononcé cette phrase étonnante, qui coiffe le titre de ce volume, au palais Montcalm, à Québec, à l'automne 1951, à une époque où toutes les autorités répétaient à qui mieux mieux que « c'est l'autorité qui vient de Dieu »!

Des collègues, des amis, des témoins de l'époque se sont donné la main pour témoigner leur appréciation de l'œuvre réalisée par celui que certains ont désigné comme le père de la Révolution tranquille. Des témoignages, entre autres, de Pierre Dansereau, de Jean-Paul Desbiens, de Jacques Lacoursière, de Jean-Paul L'Allier, de Marc Lalonde, de Jean-Louis Roux et de Richard Verreau.

Guy Giguère

**HONTEUX PERSONNAGES DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC. FAITS TROUBLANTS SUR NOS ÉLITES ET NOS HÉROS, DE 1600 À 1900**  
Montréal, Stanké, 2002, 240 p., 21,95 \$

Dans le présent ouvrage, l'ethnologue Guy Giguère révèle ce que nous ne savions pas — ou qu'on nous a peut-être caché — à propos de nombreux personnages « exemplaires » de notre histoire.

Savez-vous pourquoi Frontenac décide de venir ici en 1672 et pourquoi il fait un retour forcé en France en 1682? Pierre Lemoyne d'Iberville soulève l'admiration générale, mais, en mai 1686, il est poursuivi pour séquestration et viol d'une jeune Montréalaise. Les résidents de l'île Perrot seront-ils toujours aussi fiers du toponyme de leur petite île? Pas sûr... et on verra pourquoi. Saviez-vous que, le 13 avril 1709, l'intendant Jacques Raudot rend légal l'esclavage en Nouvelle-France? Faut-il mettre en doute la moralité et la notoriété de l'ineffable Madeleine de Verchères, impliquée en 1730 dans un célèbre procès de mœurs?

Tel un journaliste d'enquête, l'auteur a fouillé la vie intime de plus d'une centaine de personnalités ayant vécu entre 1600 et 1900 : des héros, des politiciens, des membres de l'Église, des gouverneurs, des intendants, des militaires, des seigneurs, des femmes célèbres, des membres des professions libérales. Une recherche contenant de fracassantes révélations sur des fraudes, des assassinats, des scandales sexuels, des crimes contre l'humanité, des abus de pouvoir commis par des individus appartenant à l'élite de leur époque.

Ce livre démontre surtout que le comportement humain, dans la société d'aujourd'hui, ressemble finalement à celui du passé et que la bêtise humaine prend racine partout, peu importent le pays ainsi que l'époque. Le rang social, le prestige, la fortune et les diplômes ne seront jamais les garanties absolues d'un comportement exemplaire.

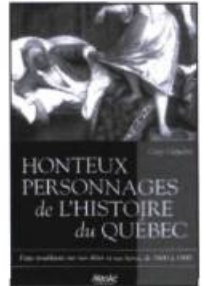
Un déboulement en règle de héros au-dessus de tout soupçon! Voici un livre pour découvrir que, de 1600 à 1900 au Québec, le Diable ressemble comme un frère à celui d'aujourd'hui...

Marcel Labine

**LE ROMAN AMÉRICAIN EN QUESTION**

Montréal, Québec Amérique, 2002, 144 p., 16,95 \$

Passionné de romans américains, Marcel Labine trace un portrait captivant de la littérature étasunienne depuis la colonisation jusqu'à aujourd'hui. Il pose les jalons importants, décrit les différentes périodes, nomme les grands courants et les auteurs majeurs. À l'opposé d'un ouvrage savant, vous obtiendrez, regroupées en quatre parties, des réponses claires et concises qui vont de l'héritage du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au roman contemporain.



Aborder les œuvres et leurs créateurs dans des perspectives à la fois historiques et esthétiques est le double défi que s'est donné Marcel Labine. Qu'il s'agisse d'Edgar Allan Poe, de Mark Twain, de Jack Kerouac, d'Henry Miller, de William Faulkner ou de John Irving, l'exercice de concision auquel s'est prêté l'auteur permet aux lecteurs de se faire rapidement une idée de l'ensemble de la littérature romanesque étasunienne.

Cet essai propose l'histoire d'un peuple et de sa littérature.

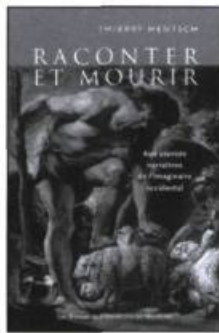
**Thierry Hentsch**

**RACONTER ET MOURIR**

**AUX SOURCES NARRATIVES DE L'IMAGINAIRE OCCIDENTAL**

Montréal, PUM, 2002, 432 p., 29,95 \$

La mort est la grande affaire de l'humanité et le récit est la forme que prend dans presque toutes les cultures le désir de se continuer. Se raconter, c'est ne pas mourir. Parce que les hommes se savent mortels, ils racontent pour nourrir la mémoire de ceux qui prendront le relais. Ils racontent et meurent apaisés d'avoir vécu et transmis. À travers la lecture des grands récits qui marquent l'imaginaire occidental, ce livre s'attache aux thèmes et aux moments clés de cette transmission : des voyages d'Ulysse aux aventures de Don Quichotte en passant par la Bible, la *Divine comédie*, ou la quête du Graal.



**François Hébert**

**POUR ORIENTER LES FLÈCHES.**

**NOTES SUR LA GUERRE, LA LANGUE ET LA FORÊT**

Montréal, Trait d'union, 2002, 224 p., 24,95 \$

Voici un recueil de textes singuliers que nous donne à lire François Hébert sous le titre de *Pour orienter les flèches*, premier ouvrage de la collection « Échappées » dont il assume également la direction.

Ce voyage intérieur auquel nous convie l'auteur est certes une célébration de la pensée lorsque cette dernière sait se libérer de tout dogme, qu'il soit religieux, idéologique ou politique. Il interroge avec lucidité, ironie et perspicacité les côtés sombre et lumineux de la nature humaine. Prenant appui notamment sur les poésies de Gaston Miron, de Jean-Pierre Issenhuth, de Denis Vanier et de Gilles Cyr, l'auteur ralentit sur des fragments, traîne sur des phrases, s'arrête sur un mot, rendant ainsi plus intense la charge poétique de leurs œuvres et illustrant du même coup le surgissement de sens et la radicalité de la pensée que, tel l'éclair, seuls les poètes savent orienter avec autant de force.

*Pour orienter les flèches* se lit comme autant d'« échappées » au cœur d'une pensée réflexive orientée sur la quête identitaire et spirituelle.

**Nathalie Boudreault et Micheline Marion**

**VILLENEUVE: UN HOMME ET SA MAISON**

Chicoutimi, JCL, 2002, 128 p., 29,95 \$ (broché) ; 39,95 \$ (relié)

Décédé en 1990, le peintre naïf Arthur Villeneuve a légué à sa mort une pièce artistique fabuleuse : sa maison. La petite demeure située rue Taché a attiré bien des regards et des visiteurs avant son déménagement à l'intérieur de la Pulperie de Chicoutimi. *Villeneuve: un homme et sa maison* est le seul ouvrage disponible traitant de ce peintre inusité, toujours controversé, et de son œuvre exceptionnelle.

Considérée comme étant la plus importante pièce iconographique d'Arthur Villeneuve, sa maison est une véritable galerie d'art. Le livre est construit comme si le lecteur visitait cet endroit pas comme les autres accompagné d'un guide qui décrit soigneusement les souvenirs entourant chaque image. La qualité exceptionnelle des photos prises des fresques murales subjugué et la simplicité des descriptions rejoint un très large éventail de lecteurs.

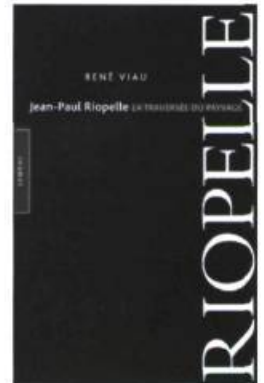
*Villeneuve: un homme et sa maison* est un ouvrage prestigieux qui permet de découvrir ce peintre de renommée internationale, son œuvre, son style et sa vie.

**René Viau**

**JEAN-PAUL RIOPELLE. LA TRAVERSÉE DU PAYSAGE**

Montréal, Leméac, 2002, 144 p., 16,95 \$

Réunissant une trentaine d'articles autour du peintre Jean-Paul Riopelle, publiés depuis 1977 dans *Le Devoir*, *La Presse*, *Libération*, *La Nouvelle Revue Française*, *Le Soleil*, René Viau parcourt l'univers fulgurant de ce trappeur supérieur au réel. À travers ses visites des ateliers de l'artiste, les expositions qu'il a vues à Chicoutimi, à Montmagny, au centre Georges-Pompidou, à Rennes, à Saint-Paul-de-Vence, au château de La Roche-Guyon, ainsi que dans les galeries et les musées les plus en vue de France et du Québec, le journaliste et critique suit à la trace les signes d'une œuvre aux larges plages blanches et aux couleurs parfois violentes, aux thèmes diurnes et dionysiaques avant de devenir crépusculaires, largement inspirés de la nature et de l'espace nord-américain.



**LES ÉDITIONS D'ART LE SABORD**

*vous invite à vous procurer le disque compact de poésie & musique, TERRE BLANCHE*  
**POÉSIQUE**

**Guy Marchamps** \_ Auteur & narration  
Composition musicale \_ **Christian Laflamme**

Téléphone : (819) 375.6223 \_ Télécopie : (819) 375.9359  
www.lesabord.qc.ca \_ art@lesabord.qc.ca